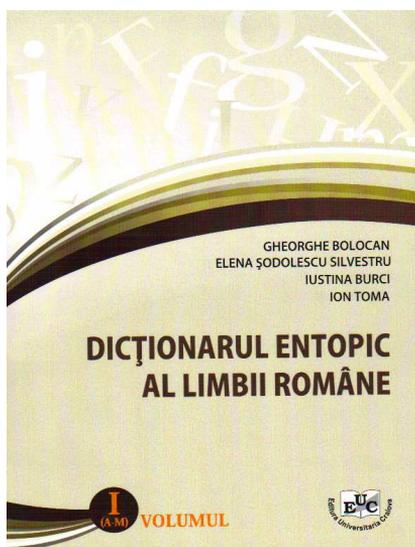


**Gheorghe Bolocan, Elena Șodolescu-Silvestru, Iustina Burci, Ion Toma. *Dicționarul entopic al limbii române*. Craiova, Editura Universitaria, 2009, vol. I - 366 p., vol. II - 362 p. (Anatol Eremia)**

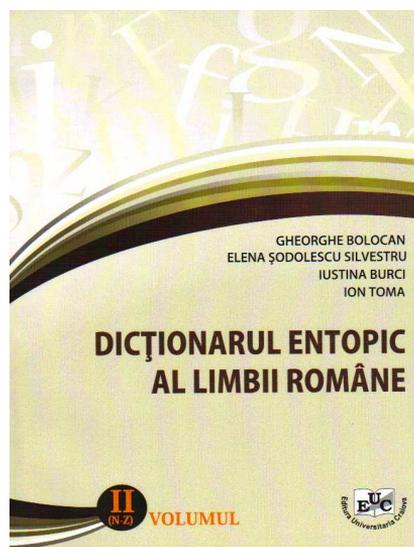


*La toponymie*, discipline constituante et domaine de recherche de l'onomastique, pour objet d'étude les noms propres à la géographie sous différents aspects: étymologique, lexical, dérivationnel, sémantique, fonctionnel. Les toponymes représentent des formations d'ordre secondaire, dans le sens qu'ils ont pour fondement des unités lexicales primaires, des appellatifs ou des noms propres préexistants (toponymes, anthroponymes). Les appellatifs peuvent être des mots ordinaires du lexique commun, littéraire ou dialectal, connus par tous les locuteurs d'une langue ou par une partie d'entre eux (*baltă, gârlă, lac, râu, vale*, etc.), ainsi que des mots qui tiennent à la terminologie géographique régionale, locale, connus dans la littérature de spécialité comme des *appellatifs*

*topiques* ou *des termes entopiques, termes géographiques locaux* ou *termes géographiques populaires* (*anafor, brundoi, cleanț, delniță, stăuină, vracniță* etc.).

Les toponymes venus des mots communs et des termes géographiques littéraires ont une étymologie, au fond, claire ou transparente. Pourtant pour l'étude des noms topiques une importance spéciale appartient aux appellatifs topiques, aux termes géographiques de circulation régionale, locale. L'absence d'une pareille source terminologique s'est faite depuis longtemps ressentie dans la science onomastique roumaine. Ce manque vient d'être comblé par la lexicographie présentée.

Le dictionnaire *Dicționarul entopic al limbii române* représente un véritable trésor de la terminologie entopique qui a servi pour base de création du système toponymique roumain. Les termes qui nomment différentes réalités physiques-géographiques et naturelles, les mots spécialisés dans le domaine, recueillis par des enquêtes sur place dans toutes les régions historiques et dans les départements actuels de la Roumanie, sont inventoriés systématisés et présentés selon certains principes scientifiques de cette œuvre de prestige national. A l'élaboration du dictionnaire on a utilisé également des travaux lexicographiques préexistants (dictionnaires, glossaires), ainsi que des matériaux et des études de spécialité antérieurement publiés. Malheureusement on ne retrouve plus parmi eux les



travaux plus récents relatifs à la nomenclature entopique de Bessarabie, dont le dictionnaire *Dicționarul explicativ și etimologic de termeni geografici*, paru en 2006. Sont absents aussi des travaux de terminologie entopique apparus dans d'autres centres onomastiques (Iași, Cluj-Napoca).

Les termes entopiques, comme il est mentionné dans l'*Introduction*, ont été recueillis par les auteurs (et, en partie, par d'autres spécialistes dans le domaine) à l'aide d'un questionnaire commun, par des enquêtes réalisés directement sur place, ce qui suppose une certaine intégrité des informations, en augmentant ainsi également le caractère authentique des matériaux recueillis. Dans le processus d'élaboration du dictionnaire ont servi pour base matérielle les fichiers créés par les auteurs, dont un classé alphabétiquement et l'autre groupé selon le nombre des questions du questionnaire, ainsi que les fichiers organisés séparément qui comprennent les entopiques des pays voisins.

Dans l'*Introduction* on ne donne pas une définition exacte de la notion de «termes entopiques», mais on montre que dans ses limites on comprend quelques groupes distincts des unités terminologiques: 1) les termes généraux utilisés dans la langue littéraire et dans la majorité des dialectes de la langue roumaine; 2) les termes utilisés dans la langue littéraire et dans d'autres parlers, mais avec un autre sens; 3) les termes qui ne sont pas rencontrés dans la langue littéraire, à aire de diffusion strictement locale.

On y a ajouté également un autre groupe d'unités terminologiques à traits distincts, à savoir les termes inconnus aujourd'hui en langue roumaine, dont l'existence dans le passé peut pourtant être démontrée en base de la terminologie. Pour la Bessarabie on apporte quelques exemples: *aburcătură* «pente abrupte d'une colline», «brusque élévation sur la côte d'une colline» – *Aburcătura Drăganului* (rn. Sângerei), *aninuș* «lieu sableux» (du reg. *anină* «sable») – *Anina, Aninuș, La Anini* (rayon Hâncești, Strășeni), *bârnag* «bosse de terre; colline, monticule», «rive haute et abrupte» – *Bârnagul Toloacei, Pe Bârnag* (rn. Râbnița), *budă* «chalet dans la forêt», «maison du forestier» – *Buda, Budele din Poiana Cunilei* (rn. Călărași), *huc* «seuil dans le lit d'une rivière», «cascade» – *Hucul Duruitoarei* (rn. Râșcani), *pachet* «partie du domaine égale à 20 h» – *Pachetul de pe Ungura* (rayon Cahul), *popânzac* «île flottante dans une eau stagnante» – *Popânzacul Bâtlanilor* (rayon Cahul), *voloacă* «forêt de plaine» – *Voloaca Mare, Voloșica* (rn. Călărași), *zamcă* «lieu fortifié, forteresse» – *Zamca, Zamca din Pădure* (rn. Edineț, Ungheni).

Le domaine onymique où les entopiques apparaissent fréquemment comme noms topiques est, certes, la microtoponymie. Au sein de cette dernière, comme il est affirmé dans le document, plus représentative c'est l'oronymie, suivie par l'hydronymie et, dernièrement, par l'oiconymie. Les hydronymes entopiques sont classés selon le caractère des objets hydrographiques désignés: 1) cours d'eau (à débit permanent, à débit temporaire et qui tarissent en été), 2) des eaux stagnantes et 3) des eaux déversées (boueuses). Pour certaines régions on apporte également des statistiques sur l'utilisation des entopiques pour la création de différentes catégories de noms topiques.

Les articles de dictionnaire, selon le mot-titre, contiennent: 1) les matériels venus des enquêtes sur le terrain: les variantes formelles, les sens, les synonymes, la localisation; 2) les matériels extraits de différentes sources lexicographiques et d'autres travaux publiés; 3) l'utilisation de l'entopique comme nom topique; 4) les

attestations historiques des entopiques et des mots communs; 5) la diffusion du terme dans d'autres langues; 6) l'étymon du terme (le mot commun). Ce sont des informations absolument nécessaires dans le processus d'étude de la nomenclature entopique et de la toponymie provenue des entopiques.

La toponymie entopique, dans son ensemble, confirme l'idée de notre unité ethnolinguistique dans tout l'espace daco-roumain. Les différences d'ordre formel, lexical, dérivationnel, sémantique, etc., qu'on observe d'une région à l'autre, n'affectent pourtant pas la structure de la langue roumaine, ne lui modifient pas le statut unitaire, en étant des éléments et des phénomènes d'ordre régional, local. Les aires de diffusion territoriale ne correspondent pas, en général, aux régions géographiques-naturelles, limitées par les montagnes, les rivières, etc. et, d'autant plus, aux territoires administratifs. Les montagnes et les rivières n'ont pas formé de barrières ou de frontières glottiques pour la diffusion des mots et des termes mais, par contre, dans la majorité des cas, elles les croisent, les devancent, en obtenant ainsi un large champ de circulation. Beaucoup de termes qui sont recherchés dans le dictionnaire disposent d'une diffusion générale dans l'espace carpato-danubien-pontique. Et alors, ce ne sont pas les régionalismes qui constituent la base lexicale d'une langue, mais son fonds lexical littéraire commun.

La recherche de la terminologie entopique roumaine, à partir de ce dictionnaire et en base des travaux antérieurement publiés, contribuera effectivement à la solution de certains problèmes de l'histoire de la langue, de dialectologie, de lexicologie, de dérivatologie, éclairera des questions relatives à la formation et à l'évolution du lexique terminologique régional et de celui littéraire commun, mettra en évidence les processus d'encadrement de la nomenclature entopique et de la toponymie dans différentes zones du système toponomastique général roumain.